GENRE CHALCOSOMA (DYNASTIDAE)

PAR

A. D'ORCHYMONT (Bruxelles)

. •

Note sur le Genre CHALCOSOMA (Col. DYNASTIDAE)

PAR

A. D'ORCHYMONT (Bruxelles)

Dans une note consacrée à ce genre (¹) Gestro émet l'opinion que le *G. phidias* Blanchard ne peut même pas être considéré comme une variété du type atlas Linné, mais que cette forme ne constitue qu'un des nombreux modes de développement du mâle de cette espèce. C'est bien là l'impression que l'on a cn étudiant les nombreux exemplaires envoyés de Célèbes-Menado ou Tondano par M. Van Braeckel.

Dans le lot il y a 53 mâles atlas typiques. Cette forme est généralement robuste et la corne céphalique est intérieurement denticulée, mais sans les forts tubercules que l'on remarque chez la forme atlas caucasus de Fabricius. Chez ce caucasus la corne céphalique est en réalité bituberculée, le tubercule inférieur est conique et affronte la corne prothoracique médiane.

Il y a aussi dans le lot de Célèbes 23 mâles phidias Blanchard. Ces exemplaires sont beaucoup moins robustes, de taille bien plus petite: ils semblent avoir subi un arrêt dans leur développement, la corne céphalique est courte et dilatée au sommet, comme trilobée. Le prothorax n'a aucune trace de corne médioantérieure et ses deux cornes supérieures sont très courtes.

Mais, il y a en outre 22 mâles qui sont intermédiaires comme robustesse et comme caractères entre l'atlas typique et sa forme phidias. Chez ces exemplaires le prothorax a une trace de corne médio-antérieure. Quant à la corne céphalique

⁽¹⁾ Alcune osservazione intorno al genere Chalcosoma, in Annali Mus. Civ. Stor. Natur. Genova, Ser. 2, vol. XX, 1900, pp. 396-399.

elle est courte et trilobée à l'extrémité comme chez phidias; quelquefois, elle est plus longue, plus pointue et plus prolongée au delà des deux lobes latéraux.

Je profite de cette occasion pour signaler que les collections de comparaison du Musée royal d'Histoire naturelle renferment un superbe mâle — longueur 10 cm., cornes comprises — du Chalcosoma möllenkampi Kolbe (¹) de Bornéo, ex-collection E. Candèze, dans laquelle ce dernier l'avait étiqueté phidias Blanchard. Ce Möllenkampi par son pronotum gibbeux et mat en dessus, par ses cornes prothoraciques supérieures rapprochées à la base et peu divergentes, par la longue corne céphalique recourbée, garnie à la base de deux denticules jumelés devant la courte corne prothoracique antérieure, fait bien l'effet d'une espèce distincte. Toutefois, je n'en ai vu aucune femelle. Comme Gestro se le demandait (l. c., p. 398), il serait intéressant de savoir si tous les Chalcosoma de Bornéo appartiennent à möllenkampi, comme cela semble être le cas, à en juger par les exemplaires que l'on connaît jusqu'ici, soit quatre au total (collections Möllenkamp, Musée de Berlin, Musée de Gênes, Musée de Bruxelles).

⁽¹⁾ Eine neue Chalcosoma-Art aus der Familie der Dynastiden, in Entomol. Nach-Richten, XXVI, 1900, Heft IV, p. 52